

Les 383 postes de professeurs

Le SPUQ porte
l'affaire
en Cour d'appel

Depuis janvier dernier, suite à la sentence arbitrale du juge Guy E. Dulude, requérant l'ouverture de quelque 383 postes de professeurs pour l'année 1982-83, les choses n'ont pas cessé d'évoluer.

Le 1er février, le conseil d'administration, où siègent cinq professeurs membres du SPUQ, votait à l'unanimité d'ouvrir 112 postes de professeurs, au lieu de 383 comme le stipule la sentence arbitrale. Le CA décidait, lors de cette réunion, de la tenue de rencontres bipartites (UQAM/SPUQ) pour établir les modalités d'application du reste de la sentence.

Mais le 10 février, SPUQ déposait en Cour supérieure la sentence arbitrale. Le fait de déposer une sentence arbitrale en Cour supérieure a pour effet de forcer les parties à s'y conformer,

c'est-à-dire que l'UQAM se trouvait contrainte d'ouvrir environ 383 postes de professeurs pour l'année 1982-83. À défaut de quoi, une requête pour outrage au tribunal pouvait être inscrite et entraîner, soit une amende (50 000\$) soit une peine de prison.

Au début d'avril, l'Université réplique en déposant un bref d'évocation visant à casser la sentence arbitrale. L'Université avance cinq arguments ou motifs pour démontrer que l'arbitre Dulude a excédé sa juridiction dans sa sentence.

Fin avril, un jugement de la Cour supérieure est rendu en faveur de l'Université.

SPUQ a décidé d'en appeler de cette sentence.

Il faut maintenant attendre le jugement de la Cour d'appel.

H.S.

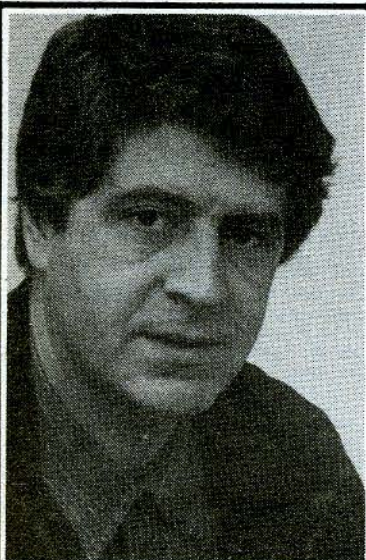
Une étude d'envergure
sur Hubert Aquin

Pour rendre hommage au premier directeur de son département d'études littéraires, Hubert Aquin, l'UQAM n'avait pas hésité à baptiser de son nom un pavillon du complexe centre-ville. Elle fait davantage en parrainant un projet d'envergure: l'édition critique de tout l'oeuvre d'Aquin et sa publication éventuelle en une quinzaine de volumes.

"Ni plus ni moins un devoir institutionnel, commente M. Jacques Allard du département d'études littéraires et directeur général du projet, que d'apporter une connaissance nouvelle de l'oeuvre d'Aquin, assurément une des plus importantes figures de la littérature québécoise. Risque et défi de taille,

ajoute-t-il, que de constituer une édition critique d'un écrivain qui se situe dans la modernité."

Pour donner une idée de l'ampleur du travail à abattre: le projet s'étalera sur dix ans; exigera la collaboration, déjà acquise, d'une vingtaine de chercheurs associés, de l'UQAM bien sûr mais également de l'U de M, de Laval, de l'Université du Québec à Rimouski, de l'Université de Regina (Saskatchewan), de l'Université de Toronto, de la Memorial University (Terre-Neuve); des cégeps de Maisonneuve, d'Ahuntsic, Vanier, Edouard-Montpetit; intégrera les travaux de maîtrise ou de doctorat d'un certain nombre d'étudiants des 2e et 3e cycles.

Michel Beaud
à l'UQAM

auquel participent des étudiants du baccalauréat, de la maîtrise et des auditeurs libres.

M. Beaud est actuellement directeur du département d'économie politique à l'Université de Paris VIII. Il est l'auteur de nombreux travaux scientifiques et de plusieurs ouvrages, dont "Histoire du capitalisme (1500-1980)" et "Le socialisme à l'épreuve de l'histoire (1800-1981)", publiés aux Éditions du Seuil.

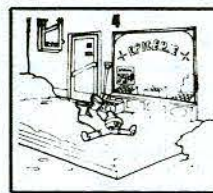
Soulignons sa participation, à l'occasion de son séjour, à des rencontres, colloques et séminaires, dont celui de l'Association d'économie politique prévu pour le 13 octobre à l'UQAM, sur l'expérience socialiste en France.

L'économiste Michel Beaud est à l'UQAM jusqu'à la fin octobre, invité par le département des sciences économiques. Il y donne un cours intensif intitulé "La politique économique de la France"

l'Uqam
hebdo

Vol. IX, no 4, 4 octobre 1982

Université du Québec à Montréal



Un outil de travail pour évaluer comment se forment les jugements de causalité et de responsabilité chez l'enfant.

Au CIRADE, une nouvelle
unité de recherche

Une nouvelle unité de recherche sur le Développement et l'enseignement moral se greffe cet automne au CIRADE (Centre inter-

disciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation). Les groupes de chercheurs rattachés au Centre sont désormais au nombre de six, les cinq autres continuant leurs travaux sur le développement cognitif et socio-cognitif, la représentation des connaissances, l'éthologie humaine, l'évaluation des curriculum, le projet d'intervention à la maison.

M. Michael Schleifer, professeur en sciences de l'éducation, dirige l'unité qu'il a constituée avec Mme Louise Dupuy-Walker, du même département et Mme Anita Caron, professeur en sciences religieuses. Les études qui s'y mènent peuvent être classées, grosso modo, en deux volets: la recherche fondamentale consacrée au développement moral et causal de l'enfant, la recherche appliquée axée sur l'évaluation de l'enseignement moral au Québec.

Fait à souligner, plusieurs travaux se font avec la collaboration de chercheurs d'autre unités du CIRADE (Monique Lefebvre-Pinard, Henry Markovits, Fred Strayer, Claude Janvier), d'autres universités (Tom Shultz, Université McGill), de nombreux étudiants "gradués" des deux institutions.

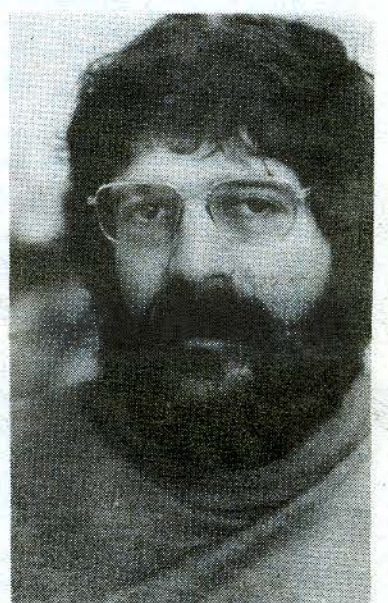
Quatre projets sont en cours dans la catégorie "recherche fondamentale":

○ "Jugements de responsabilité et causalité en cas de négligence". Les enfants sont-ils en mesure d'évaluer, par exemple, les causes d'un accident dû à la négligence? De blâmer une personne s'ils la jugent responsable de l'incident? À quel âge se forme ce jugement? Autant de sujets qui seront examinés dans le cadre de cette étude.

○ "Le problème du bon samaritain". Lorsqu'on a besoin d'aide, certaines personnes nous assistent spontanément, d'autres pas. C'est toute cette question de la responsabilité des citoyens et de leurs réactions dans de telles situations qui sera abordée.

Les chercheurs auront à leur disposition deux outils majeurs: un fichier de bibliographie générale déjà en voie d'élaboration grâce au travail de Mme Jacinthe Martel, de l'U de M (toutes oeuvres, tous textes d'Aquin, la production critique à laquelle ils ont donné lieu, les dossiers de presse, etc) et une collection de documents provenant principalement des archives de Mme Andrée Yanacopoulo.

(la suite en page 2)



M. Michael Schleifer

cès ou des échecs académiques diffèrent souvent, se contredisant parfois: elles seront analysées et comparées.

○ "L'application d'un modèle de causalité-responsabilité à des sociétés moins développées". Il s'agit d'un nouveau modèle psychologique visant à faire le lien entre la notion de causalité et certains concepts moraux ou légaux. Lorsque quelqu'un identifie la cause d'un incident, leur jugement a-t-il des implications en termes de responsabilité ou de punition? Ces deux concepts sont-ils liés dans l'esprit des gens? En s'inspirant de

(la suite en page 2)

Rôtisserie

Au
Poulet
Doré340 est, rue
Sainte-Catherine
288-2441

près de Saint-Denis

Conseil d'administration

À sa réunion du 21 septembre, le conseil d'administration a:

- autorisé la signature du contrat d'aménagements au pavillon Arts IV;
- autorisé la signature d'un bail emphytéotique entre l'UQAM et les Mes-sieurs de Saint-Sulpice;
- accepté le rapport du Comité de promotion du secteur des arts;
- nommé M. Michel Freytag au poste de directeur du département de socio-logie;
- nommé M. Michel Fournier, des sciences biologiques, au comité de

- déontologie en remplacement de M. Robert Elie;
- reconnu formellement le laboratoire de géochimie isotopique et de géochro-nologie;
- adopté une modification à la politi-que expérimentale concernant les con-trats de recherche, les honoraires pro-fessionnels, les frais directs et indirects, modification portant sur l'utilisation de fonds spéciaux de recherche des pro-fesseurs;
- procédé à l'engagement de deux professeurs;
- octroyé la permanence à un pro-fesseur.

Comité exécutif

À sa réunion régulière du 21 septem-bre, le comité exécutif a:

- adopté une politique de disposition des biens de l'UQAM et approuvé la méthode administrative numéro 13;
- nommé Madame Lisette Dupont au poste de directrice du développement

- et de l'exploitation des ressources do-cumentaires (service des bibliothè-ques);
- approuvé la restructuration du servi-ce de l'informatique;
- accordé un congé sans traitement à deux professeurs;
- autorisé un prêt interinstitutionnel au département de mathématiques.

Les livres des professeurs de l'UQAM sont exposés au 1246, rue Saint-Denis

restaurant chez Gino PIZZA ET PASTA

1623 ST-HUBERT - tél. 522-6887

spécial: AOUT ET SEPTEMBRE

- ① CANNELLONI \$ 3.25
- ② SPAGHETTI 3.25
- ③ PENNINE \$ 3.25
- ④ ROTI DE VEAU \$ 4.75
- ⑤ ROTI DE BOEUF \$ 4.75

**INCLUS: • SOLIPE
• DESSERT
• CAFE ou THE**

SPECIALITES SUR DEMANDE

*Apportez
votre vin*

clinique dentaire

*jacques cournoyer, dmd
paul lacoste, dmd*

870 est, de maisonneuve,
842-9557 édifice les atriums

Lupien & Lalonde
notaires & conseillers juridiques

280 ouest, rue Sherbrooke
Montréal H2X 1X9
Au téléphone: 844-3843

de choses et d'autres...

Débat-midi sur les coupures salariales

Un débat-midi sur les coupures salariales aura lieu à l'UQAM le mardi, 5 octobre, dans la salle A-2885 du pavillon Aquin. Le thème: "Le gouvernement péquiste nous fera-t-il geler cet hiver? - Le Québec: une entreprise au bord de la faillite?" À cette occasion, Bernard Elie et Diane Bellemare, profes-seurs au département des scien-ces économiques, François Mo-reau, chargé de cours et Rolland Côté, vice-président du SEUQAM, coaffronteront leurs vues. Cette initiative des membres du Mouve-ment socialiste à l'UQAM s'inscrit dans le cadre d'une campagne de recrutement et de financement. Une rencontre avec le président du Mouvement, M. Marcel Pépin, est également prévue le jeudi 7 octobre, à 17 h 00, dans la salle JM-100 du pavillon Jasmin. La com-munauté universitaire est invitée à participer aux deux événements.

URBANITE

URBANITE est le dernier né des journaux étudiants sur le campus, lancé cet automne par des mem-bres du module d'urbanisme. Ce nouvel organe d'information se dé-finit d'abord comme un instrument de réflexion et de débat. Au cœur de ses préoccupations, l'urbanis-me, bien sûr, en tant que profes-sion mais aussi en tant qu'outil d'intervention dans le milieu.

L'équipe de rédaction ouvre les pages du journal aux étudiants, professeurs et représentants de la communauté locale ou profes-sionnelle qui veulent s'exprimer sur le sujet. Le financement du journal est assuré par une subven-tion accordée dans le cadre des projets de vie modulaire des ser-vices communautaires.

URBANITE paraîtra deux fois par session dans sa version complète, offrant aux lecteurs, dans l'inter-valle, des éditions abrégées.

Remaniements au service de l'informatique

Constitution officielle d'une sous-section, les services aux usagers, qui s'appelaient avant l'as-sistance technique, avec augmen-tation du personnel de trois à cinq membres; restructuration du se-crétariat et redéfinition des tâ-ches; pourvoi d'un poste d'analys-te au développement et entretien; transfert d'un poste d'analyste pour la production de documenta-tion des systèmes de gestion, tels sont en bref les changements apportés dans le cadre de rema-niements internes au service de l'informatique, en conformité avec un document produit par le direc-teur du service du personnel, M. Emilien Gohier.

"Nous voulons rendre l'organi-gramme plus compact, et par ail-leurs, mettre l'accent sur le service aux usagers", note le directeur de l'informatique, M. Hubert Man-seau.



Stagiaires du Congo

Un groupe de chercheurs de l'Institut national de recherche et d'action pédagogiques de Brazzaville, Congo, effectue un stage de trois mois à l'UQAM sur l'élaboration des curriculum par objectifs. On aperçoit en deuxième rangée à gauche, M. Roland Piquette, des sciences de l'éduca-tion, qui a initié les stagiaires au système scolaire québécois, ainsi que de l'autre côté, M. Marcel Lavallée, directeur du Groupe de recherche en évaluation des curriculum (GREC).

"La connaissance partagée"

Un projet d'action communau-taire (PAC) du module de sciences religieuses sera présenté au canal 9 (canal communautaire) au cours d'une série de 13 émissions d'une heure chacune, tous les lundis de 21 h à 22 h à compter du 4 oc-tobre.

Le thème général portera sur la spiritualité. L'émission s'intitule "La connaissance partagée" et est animée par MM. Henri Robert Déry et Pierre Paquette.

Le mercredi, de 20 h à 23 h, au local AM 805, il y aura rencontre pour faire suite à l'émission, ainsi que discussion sur les thèmes hebdomadaires.

Au CIRADE ... (suite de la page 1)

la littérature existante, ce modèle sera appliqué à d'autres civilisa-tions.

Pour évaluer l'enseignement moral au Québec, cinq conseillers pédagogiques de différentes ré-gions et trois étudiants se sont joints à l'équipe formée par Mme Caron, Mme Dupuy-Walker et M. Schleifer. Chaque conseiller tra-vaille avec une équipe de profes-seurs en enseignement moral, lesquelles utilisent des approches différentes. L'évaluation est dou-ble, interne et externe. Divers tests

sont utilisés: sur la causalité, le jugement moral, la décentration (capacité d'une personne de se mettre dans la peau d'une autre). L'opération vise à déterminer si le raisonnement moral ou causal est plus développé chez les élèves qui suivent un cours de morale que chez les autres; à déterminer éga-lement laquelle des approches susmentionnée est la plus effi-cace. La question du comporte-ment moral (eu égard au raison-nement) sera abordée ultérieure-ment.

C.G.

Hubert Aquin ... (suite de la page 1)

Cette dernière, compagne d'Hubert Aquin jusqu'à sa mort, s'engageait récemment par un pro-tocole d'entente avec l'UQAM, entre autres, à fournir aux cher-cheurs copie de tout document produit par ou relatif à Aquin et à considérer en priorité l'UQAM comme donataire éventuel des documents originaux dont elle est propriétaire. Mme Yanacopoulo est membre du comité de direction du projet au même titre que MM. Allard, Lapierre, Pelletier et Va-nasse (du département), M. Corbo (vice-recteur à l'enseignement et à la recherche) ainsi que MM. Beu-gnot, Laflèche et Moureaux (de l'extérieur).

Inutile de dire que la course aux subventions externes est engagée pour assurer aux chercheurs les ressources nécessaires. Entre temps, l'UQAM a octroyé pour une seconde année une aide financière, manifestant de la sorte son appui à cette entreprise qu'elle

considère de la plus haute impor-tance culturelle et scientifique.

D.N.

l'Uqam hebdo

Éditeur
Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-publications
responsable: Pierre Gélinas
Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier,
Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.

Tél.: 282-6179.
L'équipe de rédaction a l'entière responsa-bilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Joanne Morin, Publi-Sillon
Tél.: 522-4139

Photographies, Gilles St-Pierre, service d'au-diovisuel.

Lettres à l'Uqam

Les lettres à l'Uqam doivent avoir au maximum 25 lignes dactylographiées, parvenir au jour-nal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6973

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Le GÉOTOP atteint l'âge de raison scientifique

"Dans le champ d'étude des isotopes stables, (ou non radioactifs, notamment ceux du carbone, de l'oxygène, du soufre et de l'azote), nous nous sommes aperçus qu'il n'existait pas de service à la recherche au Québec. C'est un domaine relativement neuf, où il y a des développements importants depuis 10 ans. (...) Notre laboratoire peut effectuer des recherches pour tous ceux qui le désirent au Québec ou ailleurs."

Ainsi s'exprimait en mai 75, M. Claude Hillaire-Marcel, directeur d'un nouveau laboratoire qu'on inaugurerait à l'UQAM, celui de géochimie isotopique. Avec un appareillage centré autour d'un spectromètre de masse, doté d'une subvention de démarrage de près de 50 000\$, déjà riche de contacts pris auprès de nombreux chercheurs d'autres laboratoires et instituts de recherche, le nouveau laboratoire rendait sa méthode accessible à tous les scientifiques.

Sept ans ont passé. Le laboratoire a pris du galon, il a progressé en suivant sa vocation. L'Université vient de lui accorder une reconnaissance formelle (résolution du conseil d'administration du 21 septembre). Et son appellation s'est allongée: c'est maintenant le



Dans la salle de préparation des échantillons, une partie de l'équipe de recherche. De gauche à droite, MM Pierre Pagé et Réjean Chevalier. Madame Odette Carro, M. Claude Jacob et Madame Michèle Laithier.

laboratoire de géochimie isotopique et de géochronologie (GÉOTOP). Ses champs d'étude se sont élargis. Qu'on se réfère ainsi à l'adjonction de la méthode du déséquilibre radioactif uranium/thorium appliquée aux datations des carbonates. La nouvelle unité

analytique s'ajoute à la gamme des services du GÉOTOP à la collectivité universitaire, aux organismes d'État (Québec, Canada, États-Unis) ainsi qu'aux entreprises privées.

Diversifiés, les travaux de collaboration interdisciplinaire et in-

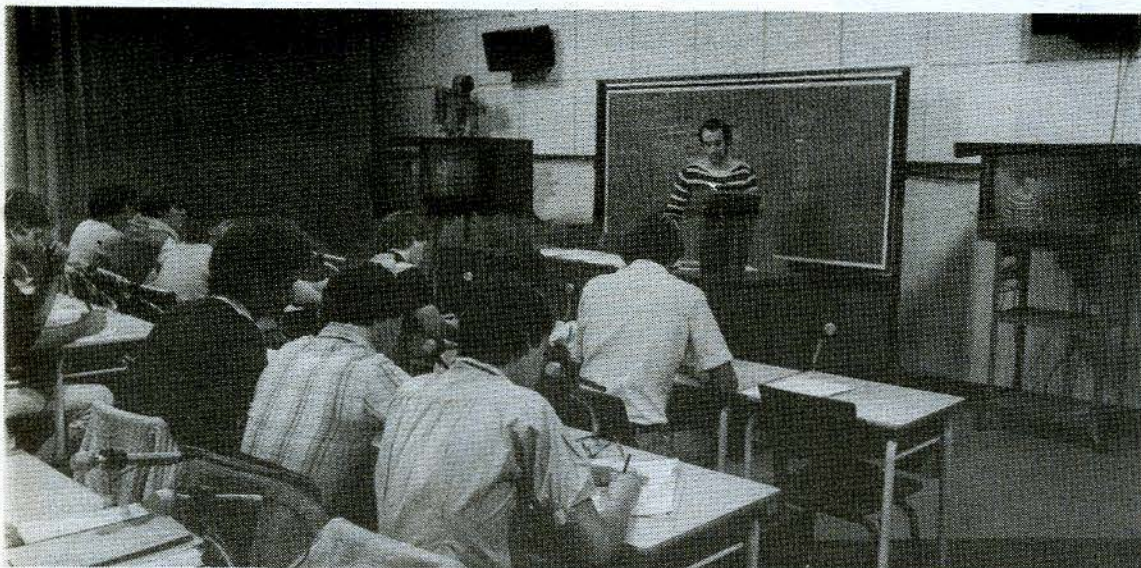
terinstitutionnelle mobilisent des chercheurs à l'UQAM et dans d'autres établissements de recherche au Québec et en France notamment. Le domaine d'étude isotopique s'étend aux techniques de l'eau (hydrologie et hydrogéologie), à l'océanographie (circulation

estuarienne par exemple), aux paléoenvironnements (comme les variations du carbone en fonction des salinités; les forages dans l'Arctique), la géochimie en haute température, la biochimie et le métabolisme, le contrôle des produits alimentaires.

Depuis la fondation, le laboratoire fonctionnait en utilisant les structures administratives du CRESALA, maintenant rattaché à l'Institut Armand-Frappier. La reconnaissance institutionnelle du laboratoire, rebaptisé GÉOTOP permet à son regroupement de chercheurs, techniciens, assistants et étudiants de 2^e et 3^e cycles de poursuivre leurs travaux de façon plus autonome.

Les ressources externes du GÉOTOP totalisent près de 300 000\$ pour l'année 82-83. La subvention d'infrastructure est de 40 000\$. La valeur des équipements avoisine le demi-million. "GÉOTOP pour géologie, chronologie et chimie, bien sûr, et TOP pour isotope, et aussi parce que le laboratoire n'est pas mauvais non plus, et qu'il loge au 6^e du bâtiment des sciences", conclut avec une pointe d'humour M. Hillaire-Marcel.

C.A.



Une nouvelle expérience pédagogique. Au tableau, M. Jean-François Léonard.

Premier cours diffusé en direct sur câble

Avec le cours "Planification et aménagement régional", dispensé par le vice-doyen des sciences humaines et professeur de science politique, M. Jean-François Léonard, l'UQAM inaugure son rebranchement au réseau vidéo UQ après deux ans d'absence.

Mais c'est avant tout la première liaison de transmission en direct sur câbles éducatifs 24 à Montréal, et 25 à Québec, dans le cadre des projets conjoints Télé-Université/UQAM, ainsi que l'explique le res-

ponsable des services techniques à l'audio-visuel, M. Eugène Prévoist. Il y a diffusion le jour même mais l'émission est reprise plusieurs fois la semaine. Toutes les émissions sont enregistrées. Le professeur ou le chargé de cours conserve l'enregistrement original dont il pourra se servir dans son enseignement.

Le réseau vidéo UQ relie les constituantes de Montréal, Chicoutimi et Rimouski, avec un autre point de raccord possible - Hull ou Québec - dans le cas d'invités spéciaux de l'État.

Le système fonctionne en boucle: diffusion multidirectionnelle et simultanée dans les trois universités. Autrement dit, tout le monde participant se voit, se parle et s'entend.

Pour M. Léonard, l'innovation est pédagogique. Il passe d'une expérience de trois heures à Rimouski, il y a deux ans, à un bloc de trente heures en salle de cours vidéo à l'UQAM. Un professeur est son interlocuteur à Chicoutimi, un autre à Rimouski. Des étudiant(e)s en science politique et en sciences de la gestion de niveau terminal, bacc III forment l'auditoire à l'UQAM, tandis qu'à l'UQAC, ce sont des gens de géographie, et à l'UQAR, de sociologie.

En studio à Montréal: des invités, des représentants de la Télé-Université (Téluq) et du Service de pédagogie universitaire (SPU) de l'UQAM. Les personnels des services audio-visuels des trois universités assurent le soutien technique.

M. Léonard a des projets d'enseignement via le satellite de communication "Anik" dans le rayon Moncton-Vancouver et possiblement rejoindra-t-il les pays de la francophonie via "Télétel" 2.

C.A.

Au Congrès de l'ACELAC

L'Amérique latine dans la crise des années 80

L'Association canadienne des études latino-américaines et caraïbes (ACELAC) tiendra pour la première fois son congrès annuel à l'UQAM du 7 au 9 octobre au pavillon Judith-Jasmin. Y participeront des représentants d'une douzaine d'universités et un public d'environ 250 personnes.

L'ACELAC regroupe des universitaires du Québec et du Canada pour la plupart, des journalistes, et en général, des gens qui s'intéressent à l'Amérique latine. L'Association a pour but de promouvoir la recherche et les études sur cette partie du globe, en tissant un réseau de communications et d'échanges entre chercheurs, et en instituant des programmes de collaboration. Elle s'efforce en outre de sensibiliser l'opinion publique aux problèmes politiques et socio-économiques de l'Amérique latine. À l'occasion, elle fait des représentations auprès du gouvernement fédéral, des mass media, notamment pour attirer l'attention sur toute la question de la violation des droits humains et le

problème des réfugiés politiques.

Le congrès se déroulera sous le thème principal "L'Amérique latine dans la crise des années 80". Il sera axé sur deux zones, l'Amérique centrale et les Caraïbes, avec Cuba. Il se divisera en deux séries de sessions. D'une part, les thématiques, où les participants traitent d'un thème unique et déterminé (le vendredi 8 octobre, on souligne un panel spécial sur l'Amérique centrale). D'autre part, l'autre série de sessions sera celle des panels libres, où on invitera les participants à discuter d'un thème de leur choix, tels que l'urbanisation, le développement régional, etc.

Le samedi 9 octobre, la session de clôture sera en partie consacrée au dossier Cuba et les Caraïbes dans les années 80, "ce qui nous apparaît important à cause de l'influence politique et idéologique qu'exerce Cuba sur la zone, dans le contexte des rapports avec les États-Unis", souligne M. Cary Hector, professeur au département de science politique et vice-président de l'ACELAC.



Madame Lise Brassard, assistante de recherche et membre du comité d'organisation ainsi que M. Cary Hector. Complètent le comité Mesdames Johanne Fortin et Cecilia Millan, MM Frantz Piard et Etienne Télémaque.

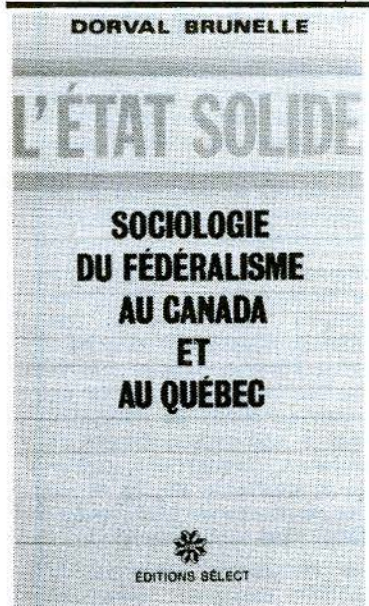
Parmi les invités de marque, on compte l'ambassadeur adjoint de la Grenade aux Nations-Unies, un membre du gouvernement cubain ainsi que le sociologue guatémaltèque Edelberto Torres-Rivas et l'économiste-sociologue mexicain Mauro Marini, de même que nom-

bre d'éminents universitaires et membres d'organismes sociaux.

L'entrée: 10\$ pour le public et 6\$ pour les étudiant(e)s. On se renseigne aux numéros suivants: avant le congrès, à 282-4040 et 282-4527; pendant, à 282-3756 et 282-4141.

C.A.

les gens d'ici



Sous le titre "L'État solide - Sociologie du fédéralisme du Canada et au Québec", Dorval Brunelle, professeur au département de sociologie, a regroupé diverses analyses parues ces dernières années dans les Cahiers du socialisme et dans un ouvrage collectif réalisé sous la direction de Pierre Fournier, "Le capitalisme au Québec".

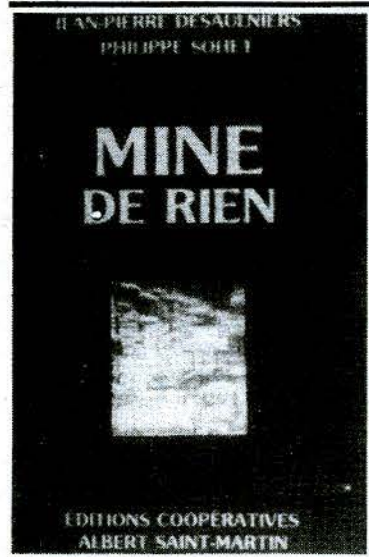
Un seul texte est inédit, consacré à la croissance de l'économie nationale au Canada. Les cinq autres sont intitulés comme suit: "Le capital, la bourgeoisie et l'État du Québec, 1959-1976"; "L'inter-

vention de l'État dans l'économie et question du rapport entre le fédéral et les provinces, 1939-1960"; "Le contentieux constitutionnel au Québec dans les années soixante"; "Néo-libéralisme et capitalisme avancé: la portée du projet de programme du P.L.Q. de 1981"; Économie politique et rapatriement".

L'auteur a choisi de réunir ces études éparses en une même publication parce qu'elles dépassent la seule réflexion de conjoncture, explique-t-il, et peuvent donc être utiles à la compréhension d'enjeux sociaux et politiques toujours très actuels. Pourquoi ce titre, "L'État solide"? "Essentiellement parce que la croissance ou l'évolution du capitalisme au Canada et au Québec a eu pour résultat premier de consolider un espace public d'accumulation et que cette caractéristique constitue vraisemblablement la spécificité du développement économique au pays. Le recours à l'État central s'est dès lors trouvé être le mode privilégié de consolidation d'une bourgeoisie canadienne au nord du 49e parallèle, tout comme le recours privilégié à l'État provincial demeure l'assise fondamentale sur laquelle repose toute l'émergence d'une bourgeoisie québécoise."

"L'État solide" a été publié aux Presses Séléc Ltée.

C.G.



"Ce livre ne porte pas sur la culture "populaire", ce soi-disant enclos de symboles que des intellectuels interprètent avec condescendance... Nous récusons le mépris, la "distance analytique" ou la bienveillante compréhension de ceux qui campent une culture résiduelle, diminuée, "cheap" en marge d'une culture intégrée..." Ceci dit, quelles étaient les intentions de MM. Jean-Pierre Desautels et Philippe Sohet, du département de communication, en publiant "Mine de rien" aux Éditions coopératives Albert Saint-Martin?

"Nous voulons déplacer l'analyse, sortir de cette vision sociologique étroite et figée... Il nous apparaît essentiel de revenir à la relation fondamentale à la base de toute manifestation culturelle, la relation individu/société. Pas uni-

quement pour mettre à jour les mécanismes de sollicitation à l'intégration sociale... mais aussi pour décrire et rendre compte des doutes, des concessions et des résistances à cette intégration... soumettre une opposition fondamentale, mais cette fois entre "culture modèle" et "culture de résistance"...

Pour ce, "Mine de rien" s'ouvre sur un premier chapitre clarifiant les notions de "Culture modèle et petite culture" et se referme sur un dernier analysant les effets sociaux de la "violence symbolique". Entre les deux, près d'une vingtaine de textes signés Desautels, Sohet, ou les deux à la fois, dont certains sont inédits, retracent le jeu des tensions entre l'imposition des modèles et l'accommodation à ceux-ci. Certains titres au hasard des pages: Le photo-roman ou le langage javellisé; La Fête des Mères ou le désir du déplacement; Le four à micro-ondes ou la fadeur cuisinée; Le chalet ou les après-midis de Sam Suffit; Le topless ou le bricolage sexuel; Les Tannants, Elvis ou la ménagère; La plaque "J'aime ma femme" ou le scandale du bonheur ordinaire.

En contrepoint visuel, M. Pierre Guimond (également du département), livre une dizaine de photomontages créant l'évidence d'une confrontation entre les symboles les plus familiers, ceux de notre entourage.

D.N.



Fruit d'une étroite collaboration entre l'UQAM et la Bibliothèque nationale du Québec, entre Mme Claudette Hould (du département d'histoire de l'art) et quatre étudiants du module, particulièrement Mme Sylvie Laramée, le "Répertoire des livres d'artistes au Québec, 1900-1980" est récemment paru pour le plus grand

profit des chercheurs en histoire de l'art, artistes, éditeurs et bibliothécaires oeuvrant dans le domaine spécialisé du livre d'artiste.

En introduction, Mme Hould trace un bref historique du livre d'artiste en Europe et en Amérique et le définit à partir de critères précis: édition limitée, papier de qualité, exemplaires numérotés et signés par l'auteur dont le texte est illustré d'estampes originales ou d'interprétation, excluant tout procédé de photomécanique. Définition justifiée, selon l'auteure, par une tradition québécoise marginale en Amérique du Nord: le caractère artisanal de toutes les étapes du processus de fabrication.

Le Répertoire cite 284 livres d'artiste créés par plus de 300 auteurs et 244 artistes du Québec. Les notices présentent la description des livres selon des règles fixes: vedette au nom de l'auteur, titre, lieu et maison d'édition, nombre de feuillets, leur pagination ou "foliotation", leurs dimensions. Suit la description de la présentation matérielle: nom du relieur ou de

l'artisan, nom de l'artiste accompagné du nombre d'estampes avec mention de la technique, celui des imprimeurs des estampes et des textes, nombre total des exemplaires imprimés. La rubrique bibliographie cite catalogues ou articles ayant fait état du livre. Enfin, pour chacun d'eux, on signale leur conservation dans les collections publiques.

Cinq index facilitent l'utilisation de l'ouvrage: index des auteurs, des artistes, des titres, des relieurs, des éditeurs, de ceux ayant publié à compte d'auteur ou d'artiste.

Le "Répertoire" est truffé d'une trentaine d'illustrations dues, entre autres, au travail photographique de M. Roger Bernard, du service de l'audio-visuel.

Le travail de recherche des étudiants a été rendu possible grâce à une subvention du Fonds institutionnel de recherche de l'UQAM. L'ouvrage a été publié par le ministère des Affaires culturelles et la Bibliothèque Nationale.

D.N.



"Comment la PME peut survivre aux années 80" titre ainsi un ouvrage en plein creux de crise, alors que ne se comptent plus les entreprises qui déposent leur bilan, c'est en soi tout un pari, d'autant plus qu'on est résolu à affirmer.

Préparé par les professeurs Yvon-G. Perreault et Paul Dell

Aniello, des sciences administratives, le livre est sorti dans la collection "Programme de l'Homme et de la Femme d'Affaires - Chaire de management Macdonald-Stewart". Il paraît dans la foulée du Salon de PME tenu à l'UQAM à l'automne 81 et qui reprendra avec ampleur cette année.

C'est un répertoire d'informations non seulement utiles mais essentielles à la gestion de l'entreprise. Patrons actuels, futurs gens d'affaires, apprentis gestionnaires trouveront dans ces 246 pages non point la formule miracle du succès mais plutôt une série d'indications claires, pas compliquées et confinant la plupart du temps au gros bon sens.

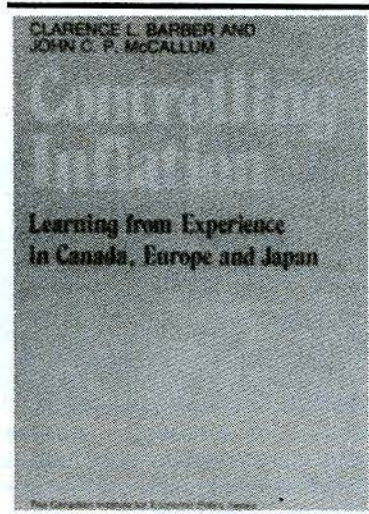
Ni un traité, ni un manuel d'apprentissage, "Comment la PME peut survivre aux années 80" fait appel à l'expérience pratique d'une vingtaine de conseillers externes pour donner un aperçu aussi diversifié que dynamique de l'entreprise: que faire pour survivre?

comment le faire? Ne pas s'en remettre aveuglément à l'État-Providence mais se servir de tous les outils d'une saine gestion. "On ne naît pas gestionnaire: on peut le devenir", avertissent les auteurs.

L'entrepreneur ne peut rien laisser dériver au hasard, ni la structure juridique, ni les méthodes comptables, ni l'informatique, ni la gestion financière, ni les recours bancaires, sous toutes formes, ni l'aide de l'État dans ses multiples ramifications. Il doit prendre en compte la gestion stratégique, la planification marketing, l'innovation (recherche et développement), les ressources humaines et maintes autres composantes allant du franchisage à la planification successorale en passant par la curieuse expérience des cercles de qualité.

De nombreux tableaux et diagrammes accompagnent un texte aéré et de lecture facile.

C.A.



John McCallum, professeur au département des sciences économiques et Clarence Barber, de l'Université du Manitoba. L'ouvrage s'adresse à ceux qui s'intéressent à ces questions et qui ont quelques notions d'économie, aux étudiants et professeurs de cette discipline, et à toutes les personnes qui exercent quelque influence en matière de politique économique.

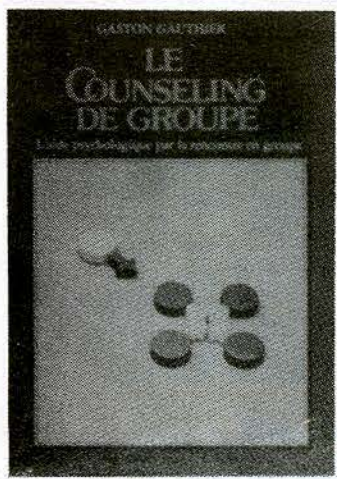
Après avoir examiné les politiques de revenu et les expériences de contrôle des prix et des salaires au Canada, aux États-Unis et en Angleterre, après avoir étudié les politiques de lutte contre l'inflation au Japon et dans plusieurs pays d'Europe, MM. McCallum et Barber avancent certaines suggestions: le Canada, à leur avis, aurait intérêt à revenir à un système de contrôle des prix et des salaires basé sur le même principe que celui de 1975, mais modifié de telle sorte qu'il soit plus équitable à l'endroit des travailleurs. Parallèlement, le gouver-

nement devrait mettre en oeuvre un programme de lutte contre le chômage, notamment par la baisse des taux d'intérêt et l'adoption d'une brochette de mesures fiscales visant la création d'emploi.

Enfin, constatent les auteurs, certains pays luttent contre l'inflation sans augmenter pour autant le taux de chômage: le Japon, l'Allemagne, l'Autriche, la Suède... Ils se sont dotés d'institutions de coopération entre organismes représentant la main-d'oeuvre, le patronat et le gouvernement. Ensemble, ils cherchent des solutions rationnelles aux chocs provoqués, par exemple, par la hausse du prix du pétrole. À plus long terme, pourquoi ne pas envisager l'importation de telles institutions?

"Controlling inflation" a été publié chez "James Lorimer et Company", pour le compte du "Canadian Institute for Economic Policy Series".

C.G.



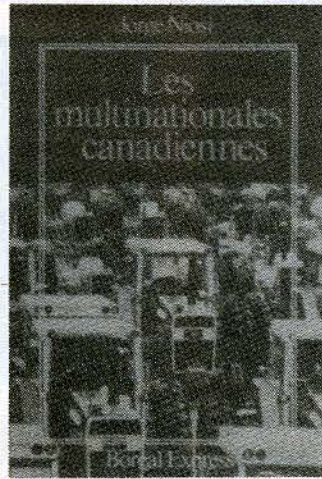
De nombreuses publications ont été consacrées aux États-Unis au counseling de groupe. L'ouvrage de M. Gaston Gauthier, du département de psychologie, "Le counseling de groupe: L'aide psychologique par la rencontre en groupe" est le premier ouvrage à aborder le même sujet dans la langue de Molière. Récentement publié aux Presses de l'Université du Québec, le manuel veut offrir aux spécialistes des sciences humaines aussi bien qu'aux étudiants intéressés, une synthèse théorique et pratique des principaux concepts et techniques de ce type d'intervention.

Dès le premier chapitre, l'auteur établit les caractéristiques du counseling de groupe en fonction d'autres techniques de groupe tels que la dynamique de groupe, les groupes de tâche et d'orientation, la thérapie de groupe. Par la suite, il traite des conditions psychologiques de la croissance personnelle en counseling de groupe, des diverses approches possibles, du déroulement des séances, des modes d'organisation, des milieux d'application. La notion de relation d'aide ainsi que les rôles et fonctions des moniteurs apparaissent également à la table des matières.

De l'avis de M. Gauthier, le chapitre consacré aux phases et étapes à parcourir pendant le processus de counseling de groupe est de toute première importance. Pour conclure son étude, il propose divers modèles de recherche pour l'examen de ces situations définies, en avant-propos, comme des lieux d'apprentissage de nouvelles relations interpersonnelles où chaque participant est amené à mieux se percevoir et à agir de manière plus satisfaisante dans sa vie quotidienne.

L'ouvrage a été illustré par M. François Labelle, également du département.

D.N.



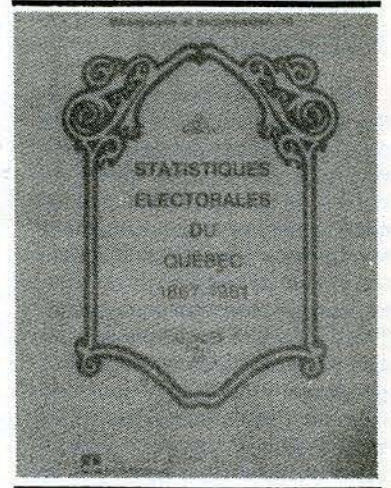
Alors que les études sur l'investissement étranger au Canada abondent, peu d'ouvrages ont été consacrés aux multinationales canadiennes. Pourtant, les Canadiens investissent à l'étranger, per capita, presque autant que les Américains, le Canada se classant parmi les principaux pays exportateurs de capitaux au monde. Pour combler cette lacune, Jorge Niosi, professeur au département de sociologie, vient de publier aux Éditions du Boréal Express un livre intitulé "Les multinationales canadiennes".

Après un rappel des principales théories existantes sur les firmes transnationales, l'auteur traite de l'expansion internationale de l'économie du Canada et en compare l'évolution avec celles d'autres pays - dont le Japon, les États-Unis, l'Australie, l'Argentine. Il présente également une quinzaine de ces entreprises canadiennes réparties en trois secteurs d'activité: les mines (Alcan, Cominco, Inco, Falconbridge, Noranda Mines), les services publics, (Brascan, Canadian International Power) et le secteur manufacturier (Bata Shoes, Hiram-Walker, MacMillan-Bloedel, Massey-Ferguson, Moore Corporation, Northern Telecom, Polysar, Seagram).

Rappelant que le Canada n'a jamais eu d'empire colonial, qu'il demeure un des plus grands pays importateurs de technologie au monde, M. Niosi remet en question certaines théories sur les multinationales et conclut que "le modèle canadien d'internationalisation du capital ne semble pas avoir d'imitateur".

Signalons enfin que cette recherche a été financée par le Conseil des recherches en sciences humaines du Canada et par le ministère de l'Éducation du Québec.

C.G.



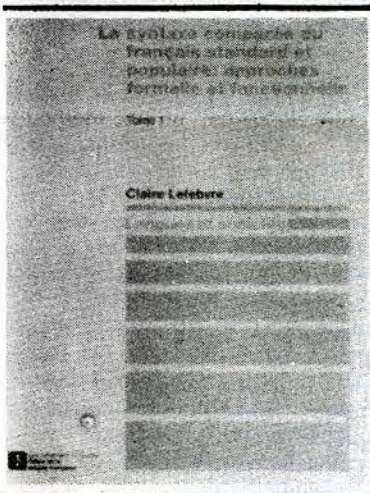
C'est un outil de travail de quelque 700 pages que Pierre Drouilly, professeur au département de sociologie, livre aux professeurs, étudiants, spécialistes de tout acabit ou simples citoyens qui s'intéressent aux résultats électoraux. "Statistiques électorales du Québec, 1867-1981" vient de paraître dans la collection "Bibliographie et documentation", publiée par la Bibliothèque de l'Assemblée nationale.

"Dans une société de masse, dit l'auteur dans sa présentation, la statistique s'impose: elle seule permet de mesurer les pratiques collectives. L'une de ces pratiques est le comportement électoral. On sait l'importance que le phénomène électoral a pris dans les démocraties occidentales. Outre qu'il constitue le mécanisme par lequel sont sélectionnées les élites politiques du gouvernement, il permet, grâce à l'analyse sociologique, d'évaluer le rapport que les divers groupes sociaux entretiennent avec les options politiques qui leur sont offertes..."

M. Drouilly a entrepris sa recherche à partir d'un constat: l'absence d'ouvrage, sous une forme facilement accessible, contenant les données de base du phénomène électoral au Québec. Les résultats d'élections étaient, à ce jour, dispersés dans les rapports officiels, lesquels n'indiquaient pas l'affiliation politique des candidats, ni le total de votes obtenus par chacun des partis.

L'auteur a voulu combler cette lacune en rendant disponibles des données qu'il juge essentielles à la compréhension de l'histoire politique du Québec: les résultats détaillés en nombre et en pourcentage de toutes les élections générales et partielles depuis le début de la Confédération; le nom et l'affiliation partisane de tous les candidats; les résultats du référendum de 1980; des tableaux synthétiques sur les 32 élections générales tenues entre 1867 et 1981; etc.

C.G.



Lancement à l'UQAM, ces jours derniers, de deux ouvrages écrits sous la direction de Claire Lefebvre, professeure au département de linguistique. Ces ouvrages ont en commun d'être le fruit de longues recherches et d'une originalité certaine.

La syntaxe comparée du français standard et populaire: approche formelle et fonctionnelle a mis à contribution une quarantaine de chercheurs, en majorité des professeurs et des étudiants de linguistique de l'UQAM. Ces

chercheurs ont choisi comme "communauté linguistique cible" un quartier populaire de Montréal, le Centre-Sud. Une soixantaine de jeunes, de 10 à 16 ans, ont été retenus dans leur échantillon.

Les conclusions majeures qui se dégagent de ce travail collectif, sont étonnantes, Claire Lefebvre les résume ainsi:

"La langue populaire est structurellement adéquate; la langue populaire ressemble aux autres langues du monde; les différences entre le français standard et le français populaire sont surtout lexicales; le français populaire n'est pas farci d'anglicismes; les adolescents du Centre-Sud de Montréal connaissent et utilisent les formes du français standard dans les situations jugées formelles; les manuels scolaires du français ne contiennent pas l'information qui manque aux élèves dans leur apprentissage de la langue standard."

"La syntaxe comparée du français standard et populaire..." - 2 tomes, 800 pages - est publié par l'Office de la langue française dans la collection Langues et Sociétés, chez l'Éditeur officiel du Québec.

...



Syntaxe de l'haïtien, écrit en collaboration avec Claire Lefebvre et deux étudiantes en maîtrise, Hélène Magloire-Holly et Nania Pion, connaîtra une distribution dans 126 pays. Ce n'est pas rien!

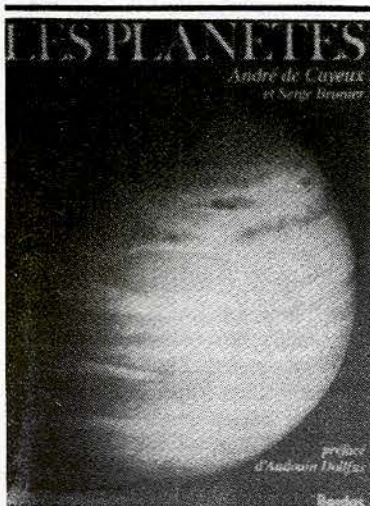
L'ouvrage se présente sous forme de huit articles étudiant chacun une construction syntaxique de l'haïtien. D'après Albert Valdman, chercheur de l'Indiana University, "Syntaxe de l'haïtien" contribue d'une manière notable aux

études créoles en général et à celles des parlers issus du français en particulier. "Par la richesse de leurs données empiriques et la finesse de leur argumentation théorique, ces articles représentent l'une des meilleures études ponctuelles disponibles pour le créole haïtien. Non seulement servent-ils à démontrer que, par sa complexité, le créole haïtien est une langue à part entière mais que, comme les autres langues créoles, il peut contribuer à une meilleure connaissance du langage humain."

On retient, entre autres, de cet ouvrage, que le haïtien est une langue dont la structure s'apparente à celle des langues de l'Afrique de l'Ouest, mais son lexique, en grande partie, est emprunté au français.

L'ouvrage (251 pages) s'adresse aux linguistes mais tout particulièrement aux créolistes, aux africanistes et aux spécialistes en langues romanes. Il est paru chez Karoma Press, une maison américaine qui, pour la première fois, publie un volume en français.

H.S.



André de Cayeux, professeur invité au département de géographie et Serge Brunier, viennent de publier chez Bords un album sur Les Planètes que beaucoup réveront de feuilleter.

En préface, l'astronome Audouin Dollfus donne une idée de ce qu'est ce bel album de 180 pages: "Le lecteur trouvera dans l'ouvrage les mises en ordre nécessaires, les données fondamentales, les connaissances de base, celles qu'il faut avoir et comprendre, pour saisir la grande portée de la situation nouvelle qui nous est offerte, c'est-à-dire la compréhension d'un environnement planétaire, qui

nous concerne, et qui fait se sentir chez soi dans un plus vaste territoire..."

"Les Planètes" est abondamment illustré: de gravures anciennes, mais surtout de saisissantes photos couleurs dont plusieurs proviennent des archives de la NASA.

À la toute fin de l'album, les auteurs proposent un lexique de géographie astronomique en quatre langues (français, latin, russe et anglais). Et un répertoire biographique où, pour chaque savant, on a indiqué l'apport principal à l'as-

tronomie.

La réalisation de ce nouvel album sur Les Planètes est vraisemblablement due à l'étroite association d'André de Cayeux et de Serge Brunier. M. de Cayeux est géologue de réputation mondiale, professeur de carrière, auteur de nombreux ouvrages. On lui doit la première carte en couleurs de la planète Mars en projection respectant les surfaces. Serge Brunier, de cinquante ans plus jeune, est astrophotographe, écrivain scientifique et, comme le souligne Dollfus, "fougueusement engagé et cultivé des choses du ciel".

H.S.



Actualité immobilière

Le numéro d'automne d'**Actualité immobilière** vient tout juste de paraître. On ne sera pas surpris d'y lire en éditorial des textes qui traitent de la crise: "Personne ne peut fermer les yeux impunément sur l'environnement dans lequel nous nous débattons", écrit le directeur de la revue, Jacques Saint-Pierre. Face à la situation, les agents privés et les corps publics réagissent. Divers programmes de relance immobilière sont lancés. Ils comportent des avantages certains mais aussi des lacunes, comme le fait ressortir la spécialiste en habitation et vice-rectrice de l'UQAM, Mme Florence Junca-Adenot, dans ses commentaires sur les programmes d'accession à la propriété.

Dans un article, signé Amara Ouerghi, la question du départ de certains sièges sociaux de Montréal, au cours des récentes années, est posée: "Les variables urbanistiques et la localisation des sièges sociaux un test pour Montréal. M. Ouerghi s'est vu attribuer, pour ce texte la palme du concours ouvert aux étudiants québécois en sciences immobilières par la Revue.

Actualité immobilière propose également des textes sur les grandes caractéristiques de la conjoncture immobilière au Québec, sur l'immobilier à bureau dans la région de Montréal; le mode de calcul du coût "réel" d'un emprunt hypothécaire; la revitalisation des artères commerciales à Montréal; l'habitation des années 80, au Québec; et sur l'intégration d'un vieux village dans une ville moderne: le cas-type de Boucherville.

La revue est produite au nom du Laboratoire de recherche en sciences immobilières (LARS), de l'UQAM. Pour information ou abonnement, on s'adresse au secrétariat de la revue: 282-7936.

H.S.



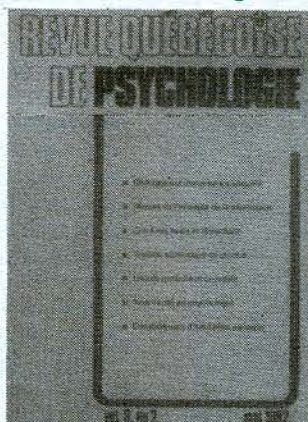
Objection

La revue juridique populaire "**Objections**" présente dans son numéro d'automne un dossier sur le logement, en cinq parties: "Cris et chuchotements autour de la Loi 107"; "Qui a peur de la Régie du logement?"; "La copropriété"; "Rénovation urbaine, destruction humaine"; "Le droit au logement du locataire: une légalité à bâtir". Les auteurs: Claude Thomasset, professeur en sciences juridiques; Lucille Brisson, Marie-Claire Chouinard et Joanne Doucet, chargées de cours au même département; Mark Choko, professeur en design de l'environnement et Serge Allard, professeur à l'Université Laval.

Outre ce percutant dossier, on peut lire, dans ce numéro, un éditorial sur la Charte constitutionnelle; des chroniques sur le droit du travail, la famille, les services publics, les droits démocratiques, le droit social (chômage et aide sociale); une opinion de Robert Couillard sur la conception du droit dans le Manifeste du Mouvement socialiste; un commentaire de Noël Saint-Pierre sur l'affaire Regalado; des articles sur les recherches pigistes, le viol, la perception des pensions alimentaires, les congés de maternité, le Salvador...

C'est le deuxième numéro de cette publication qui devrait paraître, sauf imprévu, quatre fois l'an. Une co-production des Éditions Nouvelle Optique et du Centre d'information juridique, organisme sans but lucratif créé à l'initiative de membres des modules et départements de sciences juridiques, lesquels ont formellement appuyé le projet. La prochaine livraison, prévue pour décembre, comprendra un dossier traitant des services dits essentiels, de la santé et sécurité au travail, des femmes (santé mentale et pouvoir), des établissements de santé.

C.G.



Revue québécoise de psychologie

Que nous offre le dernier numéro de la **Revue québécoise de psychologie**? Une collection de sept articles rédigés tant par des praticiens que par des professeurs-chercheurs. Ils traitent d'orientation sexuelle chez l'homosexuel masculin; de l'adaptation d'une mesure d'auto-évaluation de l'intensité de la dépression; de la personnalité des criminels de guerre nazis telle que révélée par le test Rorschach; de théorie sémiotique de la crise; du concept du lieu de contrôle interne-externe et attribution de la causalité; du facteur d'incertitude en psychologie, de l'étude psychométrique du questionnaire d'excitation sexuelle.

Une chronique résumant les thèses de doctorat récemment soutenues, complète ce numéro qui fait suite à l'édition "spéciale" qui avait pour thème: l'évaluation de l'efficacité de l'intervention psychologique. Ce numéro spécial était le premier du genre publié par la Revue. Mais, son directeur, M. Pierre Michaud, du département de psycho de l'UQAM, prévoit qu'il sera suivi d'un autre au cours des prochains mois. Le thème reste à préciser.

La Revue québécoise de psychologie s'adresse aux psychologues et à ceux qui ont régulièrement recours à la psychologie dans l'exercice de leur profession comme chercheurs, praticiens ou professeurs. Quiconque est intéressé à proposer un texte s'adresse au secrétariat de la Revue, qui a son siège à l'UQAM (numéro de téléphone: 282-4851). Les textes sont soumis à un comité de lecture formé de trois membres spécialisés dans le domaine concerné par l'article.

C'est également au secrétariat de la Revue qu'on obtient tous les renseignements concernant l'abonnement. La Revue est publiée trois fois l'an.

H.S.



EUROPA

EUROPA dans la dernière livraison, consacre la rubrique forum au problème de l'interdisciplinarité. Marc Soriano ouvre le forum en soulignant les difficultés concrètes du chercheur qui, en raison des matériaux sur lesquels s'exerce sa réflexion, est condamné à recourir à des méthodes et à du matériel qui sont habituellement perçus comme étant propres à une autre discipline. Soriano soutient que toute ouverture d'une discipline sur d'autres doit toujours être assise sur ce qu'il conviendrait d'appeler la discipline "originelle" du chercheur, quelle que soit l'importance des emprunts faits à d'autres disciplines. Le texte de Soriano est assez représentatif des courts articles qui complètent ce forum auquel les lecteurs d'**EUROPA** avaient été convoqués.

EUROPA propose également des textes signés Michel Voyelle, Timothy Reiss, Alessandro Briosi, Monique Brunet Weinmann, Robert Elbaz. Ces textes se caractérisent par un effort commun de réflexion sur les diverses façons d'explorer les champs d'études propres aux historiens, aux littéraires ou aux philosophes en ayant recours aux méthodes d'analyse et aux modes de discours puisés à au moins deux de ces disciplines traditionnelles ou encore, précédant d'entreprises méthodologiques innovatrices qui visent à un rapprochement de ces disciplines.

EUROPA, rappelons-le, cherche à sensibiliser ses lecteurs à l'interdépendance des facteurs composant l'expérience humaine et à la nécessité de considérer cette expérience dans sa totalité, d'où des articles et notes qui contribuent à enrichir la discussion interdisciplinaire.

EUROPA est publiée par le Centre interuniversitaire d'études européennes (CIEE). Pour toute information, on s'adresse au CIEE, à l'UQAM, case postale 8892, Montréal H3C 3P3, tél.: 282-6193.

H.S.

Bibliosex

Le volume 2 de **Bibliosex** est maintenant disponible. Les éditeurs, Robert Gemme et Jean-Marc Samson, du département de sexologie, définissent ainsi Biblio-sex: «...le périodique bibliographique le plus facilement utilisable et le plus complet en sexologie bien qu'il ne soit pas exhaustif. Les articles répertoriés dans ce numéro sont ceux parus dans environ 400 périodiques de langue française et de langue anglaise en sciences humaines, sciences sociales et en sciences cliniques. La période couverte s'étend de novembre 1980 à mai 1981. Parmi les périodi-

Cahiers pédagogiques

Les **Cahiers pédagogiques** se définissent comme une revue d'information et de recherche en éducation. Le dernier numéro, particulièrement dense, regroupe des textes de chercheurs d'ici et de l'étranger qui témoignent de la diversité des recherches et des pratiques actuelles en éducation.

Robert Féger, du département des sciences de l'éducation et directeur des Cahiers, propose une réflexion sur la santé mentale chez l'enfant, en insistant sur la prévention. Henri Laborit, chercheur de renommée internationale, élabore sur le concept de biopédagogie "qui est à la fois pédagogie de la biologie et une biologie de la pédagogie". Le thème de la créativité poétique de l'enfant est abordé par le docteur Halina Semenowicz, responsable du Mouvement de l'École moderne polonaise (pédagogie Freinet).

Thérèse Baron repose la question de l'éducation de l'enfant exceptionnel: intégration ou ségrégation. Stéphanie Dansereau, professeure au département décrit les résultats d'une recherche élaborée à partir d'un récit télévisuel offert à des enfants de six et huit ans. Les professeurs Jean-Claude Dupuis, Claude LeFrançois et Diane Ménard, de l'UQAM, parlent de l'équitation, entendue dans un but thérapeutique.

Une analyse des facteurs expliquant les inégalités dans les performances scolaires, est présentée par Jean-Jacques Jolais, adjoint à la vice-rectrice aux communications. Enfin, trois professeurs du département, MM. Bernard Lefebvre, André Lemieux, Roland Piquette, font un bilan du Congrès mondial des sciences de l'éducation qui s'est tenu à Trois-Rivières.

Les Cahiers pédagogiques sont publiés par le département des sciences de l'éducation de l'UQAM.

H.S.

du 4 au 9 octobre

les professeurs de l'UQAM
exposent leurs livres

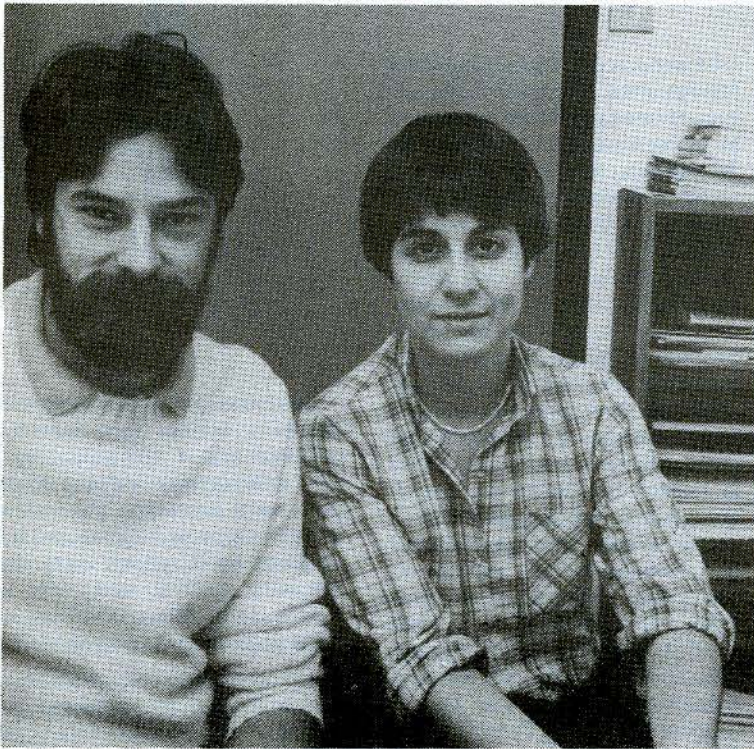
plus de 400 titres

au 1246, rue Saint-Denis, Montréal

ques dépouillés, on retrouve, entre autres, Les Cahiers de Sexologie Clinique, Contraception, Fertilité et Sexualité, The Journal of Sex Research, Archives of Sexual Behavior, British Journal of Sexual Medicine, Family Planning Perspectives, Medical Aspects of Human Sexuality, Revue Québécoise de Sexologie, Journal of Sex and Marital Therapy.

Bibliosex volume 2, 79 pages, est produit par l'Association des Sexologues du Québec. Pour toute information, on s'adresse aux éditeurs, au département de sexologie de l'UQAM. Numéro de téléphone: 282-4453.

La vie culturelle des paroissiens de Sainte-Brigide, 1880-1914



M. Daniel LeBlanc et Mme Lucia Ferretti

En pénétrant dans l'univers culturel des ouvriers de la paroisse Sainte-Brigide de Montréal à la fin du siècle dernier, Lucia Ferretti et Daniel LeBlanc ouvraient tout un pan de recherche. De nombreuses études montréalaises ont en effet été consacrées aux conditions de travail des ouvriers, à la syndicalisation naissante, aux rapports avec la bourgeoisie. L'historiographie culturelle, par ailleurs, est quasi-inexistante.

Leurs travaux de maîtrise, dirigés par MM. JeanPaul Bernard et Stanley Ryerson du département d'histoire, ont amené Lucia Ferretti et Daniel LeBlanc à caractériser le comportement culturel des ouvriers canadiens-français catholiques du quartier Sainte-Marie dans les domaines de la vie familiale, de l'éducation, du loisir, de la religion, du monde du travail.

C'est à travers les archives manuscrites de la paroisse Sainte-Brigide, conservées par bonheur, que les chercheurs ont vu revivre

cette population entre 1880 et 1914. Lecture systématique des cahiers de prône, ni plus ni moins le journal parlé de la paroisse; consultation des Livres de la Société Saint-Vincent de Paul dans lesquels sont consignées toutes les délibérations; cueillette de données dans les registres de publication de bans ou près d'un millier de mariages sont annoncés. Seule source profane: les rôles d'évaluation de la ville de Montréal permettant de retracer les principales industries du quartier (Biscuiterie Viau, Brasserie Molson, Canadian Rubber, Canadien Pacifique, Savonnerie Barsalou), le nombre et la nationalité de leurs employés, la liste des métiers et professions.

Patiemment et minutieusement inventoriées, les archives paroissiales ont d'abord révélé aux étudiants-chercheurs les éléments d'organisation de la vie familiale de l'époque: "Ce qu'on appelle aujourd'hui la "famille nucléaire" n'existait pas. C'était plutôt un réseau de solidarité familiale élargie jusqu'aux voisins. La vie de quartier avait donc une grande importance. Malgré le haut taux de fécondité des femmes, chaque famille ne comptait que deux ou trois enfants vivants, compte-tenu de la mortalité infantile. Au moment où les jeunes filles se mariaient (entre 22 et 25 ans), un des

deux parents ou les deux étaient déjà morts, l'espérance de vie, selon toute probabilité, ne dépassait pas les 50 ans".

C'est au plan de l'éducation que les ouvriers ont opposé le plus de résistance aux tentatives d'encadrement du clergé: "Les enfants manquaient souvent l'école et l'abandonnaient tôt. En chaire, le curé invitait les parents à mieux suivre leurs enfants. Mais les parents opposaient une indifférence totale. Eux-mêmes avaient peu fréquenté l'école, la plupart signaient à peine leur nom. Il faut dire aussi que les nécessités économiques primaient: les enfants devaient vite devenir productifs".

Sur le plan religieux, les chercheurs ont qualifié de "ferveur ordinaire" l'ensemble des comportements des paroissiens. Ferveur qui se transformait cependant en ardeur lorsque le clergé faisait appel à leur aide pour secourir les plus démunis d'entre eux.

C'est autour du clocher qu'on s'amusait ferme: parties de carte, tombolas, bazars, banquets, soirées de théâtre, conférences à l'occasion, pèlerinages collectifs, p'tites vues animées, etc. Plus de femmes que d'hommes à la fête. L'Histoire n'en dit pas plus long.

D.N.

La vogue et la vague en sciences

Les clientèles étudiantes de la famille des sciences ont, ainsi que le rapportait récemment l'Uqam hebdo, augmenté de 35% à l'automne 82. L'implantation des nouveaux certificats, entre autres, a beaucoup contribué à cette hausse.

"Quoique la publicité ait été tardive, le certificat en micro-processeurs a attiré 121 étudiants, le double de ce que nous avions prévu", commente le vice-doyen, M. Jacques Lefebvre. Il était important que le programme démarre quand on envisage l'avenir de la micro-électronique. Bidisciplinaire, il implique la physique (section des sciences techniques) par l'électronique, et les mathématiques par l'informatique. Programme de perfectionnement, il s'adresse à des techniciens sur le marché du travail et détenteurs d'un DEC professionnel.

Quant au certificat, en enseignement des mathématiques et des sciences au primaire, son ouverture à l'hiver 82 répondait, selon le vice-doyen, à une nécessité avec la mise en place des nouveaux programmes du ministère de l'Éducation. Ici encore, c'est affaire de perfectionnement puisque pour s'inscrire, il faut être enseignant en exercice. La formation est reçue sur une base de regroupements d'enseignants dans le milieu scolaire même. Après moins d'un an, le certificat réunit 210 inscrits. Deux départements collaborent, les mathématiques et les sciences de l'éducation.

Bien qu'il soit contingenté et que le nombre de nouveaux ait relativement diminué, le bacc. en informatique de gestion compte 223 nouvelles inscriptions pour un total de 740 étudiant(e)s, soit une augmentation de 40%. À court terme, la tendance est à la stabilisation des effectifs. Enfin, la clientèle au certificat en informatique a plus que doublé, passant de 317 à l'automne

81 à 691 en septembre 82, soit une progression de 118%. On le considère tant comme programme de formation que de perfectionnement.

Les autres programmes tendent à la stabilité, la plupart enregistrant une hausse légère, quelques-uns une baisse. On note un accroissement assez fort au bacc. en maths, option informatique.

Dans l'ensemble, si on prend pour point de repère l'automne 78, les clientèles ont presque triplé en quatre ans, de 1078 à 3165. Fluctuantes en longue période, les clientèles de 1er cycle en sciences ont représenté 19% des étudiant(e)s de l'UQAM en 1969, 7,1% à l'automne 78, et actuellement, c'est 13,6%.

C.A.

Projet ACIDI-UQAM

L'accent sur l'informatique

Dans le cadre de l'entente ACIDI/UQAM/INSEA (Institut national de statistique et d'économie appliquée, Rabat, Maroc), six stagiaires marocains sont venus cette année à l'UQAM effectuer des travaux de recherche en informatique, sous la supervision de M. Simon Currey, professeur au département de mathématiques. Un professeur de l'UQAM en informatique, M. Fernand Rochon, a séjourné quelques mois au Maroc où la formation dans cette discipline regarde surtout l'enseignement aux 1er et 2e cycles. Enfin, un des étudiants marocains de l'INSEA est inscrit à la maîtrise en informatique à l'U de M. Le projet ACIDI, d'une durée d'un an, est subventionné pour 70 000\$.

La première entente ACIDI/UQAM/INSEA a duré sept ans, de 74 à 81. Une quarantaine de professeurs ont séjourné à l'INSEA pendant au moins deux ans. Une vingtaine d'autres ont participé à des programmes d'enseignement et de recherche. Une dizaine de boursiers marocains sont venus au Québec parachever leurs études supérieures en économie et en



M. Philippe Gabrini entouré de deux des stagiaires marocains, MM Abder Rahman Maine (à gauche) et Brahim Abbad.

statistique. Une fois formés ces spécialistes, l'Institut a fait connaître ses besoins: dans les disciplines et de l'économie et de la statistique, le but de formation était atteint. Le Maroc allait dé-

sormais mettre l'accent sur l'informatique. C'est ainsi qu'en 1982 débutait le programme d'échanges, exclusivement dans ce champ de recherche.

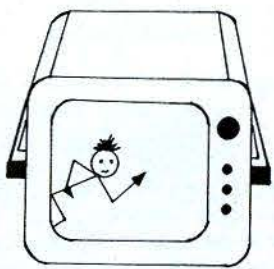
Les responsables de l'entente

sont conjointement MM. Philippe Gabrini, professeur au département de mathématiques, ainsi que François Carreau, doyen-adjoint aux études avancées.

C.A.

Les livres des professeurs de l'UQAM sont exposés au 1246, rue Saint-Denis

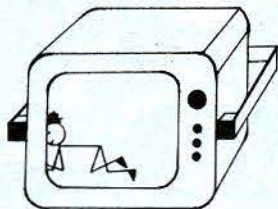
La Régie de distribution vidéo



Dès 8 h 30 un technicien allume les moniteurs dans la salle de cours, apporte au professeur un combiné téléphonique pour la liaison avec la console centrale. À 9 heures le cours débute et à l'écran de télévision passera tel film ou tel vidéo apporté par le professeur ou le chargé de cours.

Support à l'enseignement et à la recherche, la régie de distribution vidéo du service de l'audio-visuel offre en ce début d'année universitaire des possibilités accrues de diffusion et d'enregistrement: 15 salles de cours équipées de téléviseurs ainsi que l'aide de deux techniciens, en comparaison de quatre salles et d'un technicien l'année dernière. La plupart de ces locaux sont au pavillon Hubert-Aquin. On compte trois amphithéâtres de 80 places et plus, de même que 12 salles de cours d'environ quarante places. La régie peut diffuser, à raison de six programmes simultanément, des bandes vidéo déjà enregistrées, des films de 16 mm ou 8-8 mm, des diapositives, des diaporamas et, en direct, des émissions de télévision

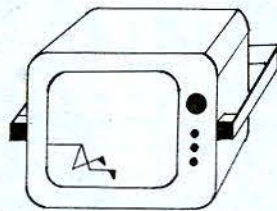
Quand les images vont en classe



commerciale de Montréal. La régie peut enregistrer les cours sur bande sonore et/ou vidéo. Il est possible de relier deux ou trois salles de cours simultanément ou en différé.

Le service est gratuit dans le cadre des cours crédités. Professeurs et chargés de cours réservent en se présentant au comptoir J2405 (M. Claude Lalonde) 24 heures avant la diffusion du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. La régie fonctionne du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 23 h, et le vendredi de 8 h 30 à 16 h. Si la salle de cours n'est pas reliée à la régie de distribution, il est possible d'avoir accès à un local équipé. Au téléphone: 3957.

Institué en septembre 81, le système de distribution de la régie a été soumis à une phase d'observation durant la session d'hiver. Pendant l'été, des corrections et des améliorations ont été apportées à son fonctionnement: "Selon la demande, le service de l'audio-



visuel équippa davantage de salles, fait observer le responsable du prêt et de l'autoproduction, M. Gaétan L'Heureux. Mais le premier but visé, c'est d'arriver à court terme à éliminer le transport très coûteux et parfois assez lourd d'équipement sur chariot mobile".

C.A.

Au SEUQAM secteur bureau

Le secteur bureau du SEUQAM élitait récemment les membres des comités suivants: Danielle Roussy, comité d'évaluation; Suzanne Amiot, comité de griefs; Nicole Lévesque et Lise Matteau-Alary, comité d'information; Andrée Achard, comité santé-sécurité; Cosette Villagrasa, comité de perfectionnement; Christiane Boies, comité des sports et loisirs; Jean-Noël Durocher, comité d'assurance retraite; Pauline Banerjee, Ginette Lamarche et Christiane Boies, comité de la condition féminine.

Des travaux sur le campus: au plus urgent

Le service des immeubles et de l'équipement entreprend des travaux d'aménagements importants au pavillon arts 4. Côté façade, rue Sherbrooke, les 3e et 5e étages seront remaniés pour accueillir le siège du CIRAGE (Centre interdisciplinaire sur l'apprentissage et le développement en éducation). Tous les services du centre logeront à cet endroit, ce qui représente six unités de recherche et un personnel de près de 90 personnes. C'est ainsi par exemple que le GREC (Groupe de recherche en évaluation des curriculum) quittera le pavillon Lafontaine où, soit dit en passant, les espaces libérés seront utilisés pour des bureaux de professeurs. Le relogement des unités s'effectuera en deux étapes. Outre le GREC, ces unités sont: le PRIM (projet de recherches et d'intervention à la maison), présentement situé au Centre Champagnat; le RC (unité de représentation des connaissances), actuellement au pavillon Phillips; le LEH (laboratoire d'ethologie humaine), annexe Garneau; le DCSC (unité de développements cognitifs et sociaux-cognitifs) ainsi que le DEM (développement et enseignement moral), sans oublier bien sûr l'unité administrative du CIRADE.



Quelques petits remaniements seront faits (ajout d'une salle) à la garderie arts 4. On procédera à des aménagements divers au département de design (laboratoire et salle de projection). Quant à la vocation de la grande salle académique, celle-ci deviendra un centre de documentation pourvu d'espaces réservés à la recherche.

Aux pavillons Hubert-Aquin et Judith-Jasmin, on aménagera des bureaux de professeurs, tandis qu'aux sciences, rue Saint-Alexandre, ce sera des laboratoires de recherche pour répondre aux besoins créés par l'accroissement des clientèles étudiantes. "Essentiellement, le service des immeubles et de l'équipement va au plus urgent à réaliser", résume l'adjoint administratif, M. Pierre Fleurant.

C.A.

Charcuterie Diogène



TÉL.: 843-3555

— CHARCUTERIES — FROMAGES —
— ÉPICERIES FINES — PÂTISSERIES
— BIÈRES ET VINS —

Pour vos repas à emporter

- Casse-croûte toutes sortes
- Buffets froids
- Sous-marins variés

POUR VOS DÉGUSTATIONS DE
VINS, FROMAGES
ET BUFFETS FROIDS,

CONSULTEZ DIOGÈNE

Station de métro Berri Demontigny
Direction sortie Ste-Catherine